

CERES

Réduction de GES et maintien du rendement

[Voir \(/content/ceres-reduction-de-ges-et-maintien-du-rendement\)](/content/ceres-reduction-de-ges-et-maintien-du-rendement)[Modifier \(/node/3456/edit\)](/node/3456/edit)[Clone content \(/node/3456/clone/confirm\)](/node/3456/clone/confirm)

Publié le 03/06/2016 par Mélodie Gagneux



Guillaume Py, data scientist chez Agrosolutions, à gauche, et Pierre Compère, responsable filière chez Agrosolutions, à droite, présentent les résultats de leur étude. Photo : M.Gagneux/Pixel Image

Modifié le 10/06

Selon Agrosolutions, les bonnes pratiques de fertilisation préconisées par le Ceres peuvent mener à une baisse des émissions de GES et de NH₃, avec des rendements proches, voire à la hausse. Une marge de progrès persiste sur le développement des bonnes pratiques, mais aussi sur leur taux de déploiement.

Utiliser un outil d'aide au pilotage en végétation en complément d'un plan de fumure prévisionnel permet de diminuer d'environ 4% ses émissions de gaz à effet de serre, et d'augmenter de 6% le rendement, selon les résultats présentés par [Agrosolutions \(http://www.agrosolutions.com/\)](http://www.agrosolutions.com/), filiale d'[Invivo \(http://www.invivo-group.com/\)](http://www.invivo-group.com/), au cours du [colloque \(http://www.circuits-culture.com/content/colloque-ceres-du-31-mai-les-bonnes-pratiques-de-fertilisation-a-lhonneur\)](http://www.circuits-culture.com/content/colloque-ceres-du-31-mai-les-bonnes-pratiques-de-fertilisation-a-lhonneur) du [Ceres \(http://lecercleceres.org/home.html\)](http://lecercleceres.org/home.html). Le groupe d'experts a évalué la mise en œuvre des bonnes pratiques préconisées par le Ceres, et leurs effets sur les indicateurs environnementaux.

Ainsi, le Ceres recommande des outils d'aide au pilotage en végétation afin d'ajuster la quantité d'azote sur les derniers apports. **Un peu plus d'un quart des 1345000 hectares des surfaces étudiées par Agrosolutions sont suivies par l'outil de pilotage d'Arvalis, FarmStar, soit plus de 30% des surfaces de blé et autant de colza.**

Moins 20% de GES grâce à des objectifs qualité

Le Ceres enjoint également ses adhérents de tenir compte de la variété de blé et de la qualité technique visée afin d'adapter ses doses d'azote. **Sur la moitié des surfaces étudiées, la dose conseillée tient compte de cette exigence.**

« En suivant un conseil adapté aux besoins de la variété, on optimise la fertilisation et limite la perte d'efficacité de la fertilisation azotée. On peut ainsi réduire les émissions de gaz à effet de serre, avec un niveau de production équivalent », souligne Guillaume Py, data scientist chez Agrosolutions.

Une baisse significative est constatée sur les indicateurs environnementaux lorsque des formes d'engrais moins sensibles à la volatilisation sont privilégiées : **20% de réduction des émissions de gaz à effet de serre, et moins 50% sur celles d'ammoniaque. Pourtant, presque la moitié des surfaces reçoivent les formes d'engrais azotées les plus sensibles.** Le reste des surfaces reçoit des formes azotées limitant la volatilisation, comme les ammonitrates ou l'urée avec inhibiteur d'uréase, de façon majoritaire à 41% et minoritaire à 12%.

Analyser le sol pour un meilleur conseil

Pour ajuster la fertilisation azotée en cours de saison sur le colza, le Ceres préconise l'usage de la mesure de biomasse en sortie d'hiver. **55% des surfaces étudiées ont une dose conseillée qui tient compte de cette mesure.** L'apport d'azote en fonction du stade et des besoins de la plante est déjà ancré dans les pratiques, puisque **93% des surfaces en blé fertilisées reçoivent des apports fractionnés en plus de deux apports minéraux.**

Également avec l'objectif d'avoir le conseil le plus précis possible, une pratique recommandée porte sur la réalisation d'analyses de terre tous les cinq ans. Agrosolutions a pu constater dans ses bases de données qu'en 2014, **70% des parcelles sont associées à une analyse de sol, dont plus de la moitié date d'il y a moins de cinq ans.** Des analyses qui mettent notamment en évidence que presque la moitié des sols sont déficitaires en phosphore, plus de la moitié le sont en matière organique, et plus d'un quart ont un pH faible.

« Des situations qui peuvent pénaliser le rendement », rappelle Guillaume Py.

[Cérès \(/tags/ceres\)](#) [AgroSolutions \(/tags/agrosolutions\)](#) [invivo \(/tags/invivo\)](#) [Fertilisation \(/tags/fertilisation\)](#)

[bonnes pratiques \(/tags/bonnes-pratiques\)](#) [environnement \(/tags/environnement\)](#) [GES \(/tags/ges\)](#)

[Guillaume Py \(/tags/quillaume-py\)](#)



[Plan du site \(/sitemap\)](#) - [Mentions légales \(/mentions-legales\)](#) - [Nous contacter \(/contact\)](#) - [S'abonner](#)

<http://www.kiosque-atc.com/presse-pro-agricole/distribution/circuits-culture/abonnement.html>